

Notes sur quelques Equisetum des herbiers Delessert, De Candolle et Burnat

Autor(en): **Becherer, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **4 (1929-1931)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-879072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES SUR QUELQUES EQUISETUM DES HERBIERS DELESSERT, DE CANDOLLE ET BURNAT

PAR

A. BECHERER

A l'occasion de la mise en ordre des Equisétacées des herbiers Delessert, De Candolle et Burnat, en janvier 1929, nous avons été amené à rectifier de nombreuses déterminations et à examiner des matériaux non déterminés. Quelques résultats de ce travail présentent un intérêt floristique et géographique : nous les résumons ci-après.

SUISSE

Equisetum maximum Lam. = *E. Telmateia* Ehrh.

Var. **conforme** F. Wirtgen ap. Aschers. et Graebn. *Syn.* t. I, p. 217 (1896) = *E. Telmateia* var. *conforme* Schmitz et Regel *Fl. Bonn.* p. 11 (1841) = *E. eburneum* var. *serotinum* A. Br. in Silliman's *Amer. Journ.* t. XLVI, p. 84 (1844) = *E. Telmateia* var. *serotinum* Milde in *Denkschr. Schles. Ges.* p. 187 (1853) et *Mon. Equis.* p. 249 (1867) = *E. maximum* var. *serotinum* Rouy *Fl. France* t. XIV, p. 496 (1913).

Genève : M.-E. Moricand (herb. Delessert, sub: *E. fluviatile*).

Berne : N.-C. Seringe 1820 (herb. Delessert, sub: *E. fluviatile*).

Variété indiquée par Milde (op. cit. p. 249-250) en Suisse à Zurich et Winterthour.

E. trachyodon A. Br.

Laufenburg (Argovie), bord du Rhin : Ferdinand Schneider, 4 juillet 1878 (herb. Burnat, sub: *E. hiemale* var. *paleaceum*). Publié par ce collecteur dans son *Taschenbuch der Flora von Basel*, p. 327 (1880)

Candollea IV. Août 1929.

(sub : *E. hiemale* var. *paleaceum*) et par Lüscher dans son *Flora des Kantons Aargau*, p. 199 (1918) (sub : *E. hiemale* var. *Moorei*). Localité voisine de celle du bord du Rhin entre Stein et Sisseln où nous avons récolté cette espèce en 1920 (cf. Becherer in *Verhandl. Naturf. Ges. Basel*, t. 33, p. 155, note 2, 1922). Peut-être à présent disparu par suite des corrections du fleuve.

Klingnau (vallée de l'Aar au-dessus de Koblenz, Argovie) : H. Lüscher, 25 nov. 1900 (herb. Delessert, sub : *E. trachyodon* !). Cf. Lüscher (l. c.) où la localité est nommée « Gippinger Grien » et où la plante figure comme *E. hiemale* var. *elatum*. Les exemplaires sont identiques à ceux que Lüscher a récoltés, en 1899, à Felsenau, au confluent de l'Aar et du Rhin, et publiés également comme *E. hiemale* var. *elatum*, et que M. G. Samuelsson a reconnu de nouveau pour être le vrai *E. trachyodon* A. Br. (cf. Becherer l. c. et *Bull. Soc. Bot. Suisse* 30-31, p. 76, 1922).

Les deux localités mentionnées ci-dessus complètent nettement la distribution géographique de l'espèce dans les bassins du Rhin et de l'Aar, dont nous avons donné un aperçu dans nos *Beiträge zur Pflanzengeographie der Nordschweiz*, p. 91-92 (1925).

L'*Equisetum trachyodon* A. Br. est considérée comme une espèce hybridogène (*E. hiemale* × *variegatum*) par O. R. Holmberg (in *Bot. Notiser* 1920, p. 165), Schinz et Keller (*Fl. d. Schweiz*, 4e éd., t. I, p. 16, 1923) et d'autres. On pourrait peut-être, en conséquence, caractériser cette espèce dans un sens modifié et plus large. Rouy (*Fl. France*, t. XIV, p. 504, 1913) a procédé ainsi, en distinguant trois variétés : *genuinum*, *Doellii* (Milde) et *viride* (Milde), sans cependant discuter l'origine hybridogène, et sans justification quelconque, mode de faire qui n'a pas notre approbation.

***E. ramosissimum* Desf.**

Bâle (ou région limitrophe de l'Allemagne ?), champs entre Kleinhüningen et Leopoldshöhe : Ferd. Schneider, sans date (herb. Burnat), mélangé sur la même feuille avec l'*E. variegatum* Schleicher ! Schneider ne mentionne que la dernière espèce sur l'étiquette ainsi que dans sa flore (op. cit. p. 327). N'a peut-être pas été trouvé sur le territoire suisse et a probablement disparu aujourd'hui.

L'*E. ramosissimum* n'est pas connu ailleurs dans le canton de Bâle.

FRANCE

E. hiemale L.

Var. **genuinum** A. Br. in *Flora* t. XXII, p. 308 (1839).

Ivoire, au bord du Léman : leg. prof. E. Wilczek 1903 ; publié par F. Wirtgen dans ses *Pteridophyta exsiccata* no. 271^e sous le nom d'*E. hiemale* var. *Schleicheri*, variété bien différente.

Var. **Moorei** Hook. et Arn. *Brit. Fl.* ed. 8, p. 601 (1860) ; Aschers. *Syn.* t. I, p. 143 (1896) = *E. Moorei* Newm. in *The Phytologist* V, p. 19 (1854) = *E. trachyodon* var. *Moorei* [Morei] Newm. ex *Lond. Cat. of Brit. Pl.* ed. 5, p. 14, n. 1427 (1857) (nomen) = *E. hiemale* var. *Schleicheri* Milde in *Ann. Mus. bot. Lugd.-Bat.* t. I, fasc. 3, p. 68 (1863) = *E. hiemale* × *ramosissimum* Samuelsson in *Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich* t. 67, p. 230 (1922) = × *E. Samuelssonii* Walo Koch in *Mitt. Naturf. Ges. Schaffhausen* t. III, p. 36 (1924).

Mt. Salève, au pied des Pitons : leg. J. Müller, sans date (herb. DC., deux feuilles, sub : *E. hiemale* var. *gracile* et *E. trachyodon*). Reuter (*Cat. pl. vasc. Genève*, 2^e éd., p. 255, 1861) signale du Salève la var. *paleaceum* Döll (près du Chable), indication à laquelle se rapporte sans doute celle de Milde (*Mon. Equis.* p. 522, 1867) où le Chable figure sous la var. *Schleicheri*. Les plantes de Müller ne semblent pas avoir été vues par Milde. — Jura bugeysien : Injurieux (Ain), au bord de l'Ain : leg. L.-A. Girod, 10 août 1908 (herb. Delessert, sub : *E. paleaceum*).

D'après Samuelsson (l. c.) et W. Koch (l. c.), l'*E. hiemale* var. *Moorei* serait, comme l'*E. trachyodon*, une espèce hybridogène.

E. trachyodon A. Br.

Dans sa *Flore de France* (t. XIV, p. 504, 1913), Rouy mentionne pour cette espèce (*E. trachyodon* « var. *genuinum* Rouy » ; cf. notre note au-dessus, p. 2) deux localités alpines. Cependant, l'*Equisetum trachyodon* n'appartient pas à la flore des Alpes. V. Payot en 1860 (*Cat. des Fougères, Prêles et Lycopodiacees des environs du Mont-Blanc*, p. 52) a, il est vrai, signalé l'*E. trachyodon* « au pied du glacier du Tour, dans la partie supérieure de la vallée, à 1229 m., min. de taille 10 cm., max. 20 cm. Environs de Chamounix où sa taille est un peu plus élevée ». Mais Milde (*Mon. Equis.*, p. 569, 1867) a depuis longtemps rectifié cette indication erronée. Les exemplaires récoltés par Payot (1854 in herb. Delessert) appartiennent à l'*E. variegatum* typique. L'erreur de

Payot a encore été reproduite tout récemment par Eug. Perrier de la Bâthie (*Cat. rais. pl. vasc. Savoie* II, p. 405, 1928).

La deuxième localité alpine citée par Rouy est celle de Ribiers (Hautes-Alpes) où la plante a été annoncée par Reverchon dans sa *Note sur la Flore du Mont Rognouse* (Ann. Soc. Bot. Lyon, II, 1873-74 [1875], séance du 5 févr. 1874, p. 35)¹. Malheureusement, cet auteur ne donne pas de détails, il se borne à mentionner l'espèce (« *E. trachyodon* Rob. Brown ») dans une liste. Nous n'avons pas vu de spécimens récoltés par Reverchon aux environs de Ribiers, mais nous pensons que cette indication, copiée par Cariot et Saint-Lager (*Etude des Fleurs* II, p. 978, 1898) et Rouy (l. c.), est également fausse.

E. ramosissimum Desf.

Alsace : Ziegelhütte au-dessous de St-Louis : leg. Ferd. Schneider, 1er juillet 1878 (herb. Burnat, sub : *E. variegatum*). La détermination a été déjà rectifiée, en 1889, par J. Vetter (in sched.).

Connu jusqu'ici dans cette contrée du Haut-Rhin de Hüningen (cf. Becherer in *Verhandl. Naturf. Ges. Basel* t. 32, p. 175, 1921) et de Neudorf (cf. Becherer et Gyhr, *Weitere Beiträge zur Basler Flora*, p. 4, 1921).

MÉDITERRANÉE

E. limosum L. em. Roth = *E. Heleocharis* Ehrh.

Algérie : Alger, lieux humides : leg. Bové, juin 1838 (herb. Delessert, sub : *E. fluviatile*).

Les échantillons appartiennent à la var. **verticillatum** Döll *Fl. Grossh. Bad.* I, p. 64 (1855) = *E. limosum* var. *ramosum* Gren. et Godr. *Fl. Fr.* III, p. 644 (1855) = *E. Heleocharis* var. *fluviatile* Aschers. *Fl. Brandenb.* I, p. 900 (1864).

Espèce non mentionnée pour l'Afrique par Milde (*Mon. Equis.*, 1867), ni par Engler (in Engler et Drude, *Veget. der Erde* IX 2, 1908), ni par Ball, Battandier et Trabut, Debeaux, Maire, Rikli et Schröter, Braun-Blanquet dans leurs travaux sur la flore de l'Afrique du Nord.

Crète : Platanias (prov. Canea) : leg. Gandoger, 12 juin 1915 (herb. Creticum n. 7370, sub : *E. palustre*) (herb. Delessert).

¹ C'est à M. le prof. J. Offner à Grenoble que nous devons la connaissance de cet article.

Les exemplaires distribués par Gandoger représentant la var. **aphyllum** Roth *Tent. Fl. Germ.* III 1, p. 9 (1800) = *E. limosum* var. *Linnaeanum* Döll op. cit., p. 64 (1855) = *E. limosum* var. *genuinum* Gren. et Godr. op. cit. p. 644 (1855) = *E. Heleocharis* var. *limosum* Aschers. op. cit. p. 900 (1864).

Espèce probablement nouvelle pour la Crète. Non indiquée pour l'île dans les flores orientales et grecques de Boissier et Halácsy, ni dans les ouvrages spéciaux de Raulin (*Descr. phys. de l'île de Crète*, part. Bot., 1869) et Rikli et Rübél (in *Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich* t. 68, 1923).

ASIE ORIENTALE

E. debile Roxb.

Chine : Vallée de Me-che-i, 800 m. : E. E. Maire, sept. 1913 (herb. Delessert). — Plaines de La-kou, 2400 m. : E. E. Maire, sept. 1912 (Herb. Delessert). — Yunnan, in reg. Chungtien, 3000-3400 m. : Cam. Schneider, août 1914, n. 3700¹ (herb. Delessert).

Formose : Banknising, secus rivus in basi montium : U. Faurie, févr. 1914, n. 297 (herb. Delessert).

E. ramosissimum Desf.

Chine : Montagnes de Ping Chan : L. Chanet, sans date (n. 658, sub : *E. palustre*) (herb. Delessert).

OCÉANIE

E. debile Roxb.

Nouvelle-Calédonie : Bords de la Dumboa : leg. Franc 1908 (n. 392, sub : *E. elongatum*) (herb. Delessert).

AMÉRIQUE

E. hiemale L. var. **Moorei** (Newm.) Hook. et Arn. (l. c.).

Idaho (U. S. A.) : King Hill, Elmore County : leg. A. Nelson et J. F. Macbride, 17 juillet 1911 (Rocky Mount. herb. n. 1151, sub : *E. hiemale*) (herb. Delessert). — North Dakota (U. S. A.) : Leeds, Benson County : Leg. J. Lunell, 10 juin 1903 et 3 juillet 1906 (sans numéro, sub : *E. hiemale*) (herb. Delessert).

¹ C'est peut-être la même plante mentionnée par Handel-Mazzetti (*Symb. sin.* VI, p. 13, 1929) de « *Dschungdien*, 2300 m. » (sans numéro).

E. giganteum L.

Mexique : Ravino près Xalapa : H. Galeotti 1840, n. 6225 (herb. Delessert).

Vénézuela : Environs de Valera : H. Pittier, 24 nov. 1924, n. 10789 (herb. Delessert).

Paraguay : vers Yerbales, Sierra de Maracayu : E. Hassler, sans an, n. 5509 (herb. Delessert).

Argentine : Cruz del Eje : T. Stuckert, juin 1899, n. 7123 (herb. Delessert). — Cheleo Rioja : G. Stuckert, avr. 1908, n. 18957 (herb. Delessert).

Uruguay : Barra de Sta. Lucia, Depart. de S. José : G. Herter, avr. 1927 (n. 525, sub : « *E. maximum* L. ») (herb. Delessert).

Var. **brasiliense** Milde *Mon. Equis.* p. 403 (1867) = *E. brasiliense* Milde in *Verhandl. Zool.-bot. Ges. Wien* XII, p. 1262 (1862).

Argentine : Ochoa : T. Stuckert, déc. 1900, n. 10032 (herb. Delessert).

Les échantillons de Ochoa correspondent parfaitement à un *Equisetum* de l'herbier de Candolle (Brésil, leg. Weddell 1858, n. 921) que Milde a décrit sous le nom de *E. brasiliense*. Comme cette dernière plante, les exemplaires récoltés par Stuckert sont caractérisés par l'absence totale de rameaux.

E. pyramidale Goldm.

Chili : Santiago : Philippi 1862 (sub : *E. giganteum*) (herb. Delessert).

Argentine : Los Sarmientos, Prov. de la Prioja : leg. G. Hieronymus et G. Niederlein, 14 mars 1879 (herb. DC.). — Calera : T. Stuckert, 13 nov. 1897, n. 3812 (herb. Delessert). — Bajo de anguito Quebrada Pintada : T. Stuckert, avr. 1899, n. 7052 (herb. Delessert). — Casa Bamba : T. Stuckert, 23 avr. 1899, n. 6822 (herb. Delessert). — San Teodoro : T. Stuckert, mai 1904, n. 14274 (herb. Delessert).